



HAL
open science

Vivre la synodalité en Eglise - Préface

Anne-Claire Favry

► **To cite this version:**

Anne-Claire Favry. Vivre la synodalité en Eglise - Préface. Jean-Michel Poirier; Anne-Claire Favry. Vivre la synodalité en Eglise, Parole et Silence, 2022, 978-2-88959-418-4. hal-04143681

HAL Id: hal-04143681

<https://hal.science/hal-04143681>

Submitted on 27 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Préface

Anne-Claire Favry

Les 9 et 10 octobre 2021, le Pape François célébrait à Rome l'ouverture du Synode sur la synodalité de l'Église, dont la célébration – en assemblée extraordinaire du Synode des évêques – aura lieu en 2023. Beaucoup ont souligné le caractère « inédit » du processus choisi, visant à donner ou redonner la parole au Peuple de Dieu, le plus largement possible. La réponse à cette invitation faite à tous – relayée dans chaque Église particulière – nécessite a minima une sensibilisation des fidèles à la question de la synodalité de l'Église et à ses enjeux. Il importe en effet que la « grande opportunité de conversion pastorale missionnaire et œcuménique¹ » offerte par le synode puisse être saisie par le plus grand nombre.

C'est à cela que se propose de contribuer le présent volume, rassemblant les diverses interventions faites lors d'une session organisée par l'Institut d'Études Religieuses et Pastorales de Toulouse en mars 2021, dès l'annonce du prochain synode. Notre intention fut de proposer à nos auditeurs (étudiants en Sciences Religieuses pour la plupart), puis à nos lecteurs, une documentation qui puisse nourrir la réflexion et favoriser la « conversion synodale » de l'Église que le Pape François appelle de ses vœux.

Les enjeux d'une telle « conversion synodale » sont explorés dans le présent volume au moyen de deux approches complémentaires. L'exposé des fondements – bibliques, patristiques, théologiques et du cadre canonique s'enrichit de plusieurs récits d'expériences

¹ Pape FRANÇOIS, *Discours* pour l'ouverture du Synode, 9 octobre 2021, <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2021/october/documents/20211009-apertura-camminosinodale.html>.

synodales à divers niveaux – de la communauté paroissiale au synode des évêques– et en d'autres communautés ecclésiales issues de la Réforme.

Le cheminement que propose cet ouvrage s'inaugure par un regard posé sur la vie des premières communautés chrétiennes selon les Actes des Apôtres. Marie-Philomène Diouf nous invite à parcourir ce livre biblique avec pour clé de lecture les trois termes retenus pour le synode de 2023 (communion, participation et mission). Le nouveau style de vie des chrétiens, qui rend témoignage à la présence parmi eux du Christ Ressuscité est en effet une vie de communion missionnaire où tous sont engagés, sous la conduite de l'Esprit-Saint, qui, en toutes circonstances ouvre de nouveaux chemins pour la vie ecclésiale et l'annonce missionnaire.

Le cheminement ecclésial se poursuit au cours des siècles suivants, où nous pouvons percevoir l'émergence d'une ecclésiologie synodale. Pour la période patristique, nous proposons de nous mettre à l'écoute de deux témoins privilégiés : Ignace d'Antioche et Cyprien de Carthage. L'un et l'autre sont connus pour leur attachement à l'unité ecclésiale, qui pour se construire et se garder implique de « marcher ensemble » dans la communion et l'écoute mutuelle, une écoute qui se fait obéissance dans des communautés qui se structurent hiérarchiquement. Les textes patristiques font écho à plusieurs pratiques synodales à différents niveaux : de la communauté locale où tous prennent part aux grandes décisions, notamment à l'élection de l'évêque, aux conciles régionaux, puis œcuméniques. Le témoignage de l'Église antique nous invite toutefois à percevoir que, comme l'a souligné Jean Chrysostome dans une formule maintes fois reprises par le Pape François, la synodalité fait partie de l'identité de l'Église.

Si la synodalité appartient au trésor de l'Église, peut-on pour autant identifier *Ekklesia* (Église) et *Concilium* (concile) ? C'est avec ce débat ecclésiologique entre Hans Küng et Joseph Ratzinger que François Daguet nous introduit aux fondements théologiques de la

synodalité. Sont explorés pour nourrir la réflexion la relations des deux sacerdoce au sein de l'Église Peuple de Dieu, et l'enseignement du Concile Vatican II sur le Collège épiscopal et son rapport au souverain Pontife. Ainsi se dégagent quelques conditions d'une pratique synodale féconde, que l'on pourra lire en écho au document préparatoire au synode promulgué le 7 septembre 2022 : primauté du service sur le pouvoir, écoute de l'Esprit et vie eucharistique.

Les approfondissements théologiques pourraient achopper à une difficulté de vocabulaire : le terme même de « synodalité » étant d'usage récent – certains pourraient le considérer comme un effet de mode – et rarement employé dans le magistère avant le pontificat de François. Au-delà de cette absence, J. Pinel nous permet de suivre la mise en lumière progressive de l'idée de synodalité, et le développement de ses mises en œuvre depuis le Concile Vatican II, en parcourant les écrits des Papes successifs : Paul VI, Jean-Paul II, Benoit XVI et François. L'analyse met en lumière le déploiement progressif de l'ecclésiologie de Vatican II. Se reconnaître principalement comme le Peuple de Dieu en marche implique un style de vie en Église, dans le quotidien de la vie ecclésiale, dans son organisation et les modalités de sa gouvernance. Il importe de tenir ensemble l'égalité de tous les baptisés, reçue du baptême, et la structure hiérarchique qui a pour fondement le sacrement de l'ordre. La contribution d'Éric Besson met en lumière les implications canoniques de l'ecclésiologie de Vatican II, et de ses développements au cours du processus de réception du Concile. Une impulsion nouvelle est donnée par le Pape François, appelant de ses vœux une Église plus synodale, « Église de participation et de responsabilité² ». Le Synode des évêques apparait alors comme un lieu pédagogique particulièrement favorable à l'initiation d'un processus de conversion synodale de la gouvernance ecclésiale. L'enjeu est de favoriser l'exercice d'une coresponsabilité de tous les baptisés.

² *Ibid.*

Notre réflexion théologique s'enrichit dans le dialogue œcuménique. La contribution de C. Singer met en lumière les fondements et les enjeux de la synodalité dans le cadre d'une ecclésiologie protestante, marquée par la distinction entre Église visible et Église invisible.

Parce que la synodalité relève du *modus vivendi* de l'Église, il importe de recueillir dans cet ouvrage quelques récits d'expériences synodales. Nous en avons retenu trois. Avec le premier, nous restons en milieu protestant. Florence Vancouillie nous fait découvrir le système presbytéro-synodal, et son mode de fonctionnement dans l'Union des Églises Évangéliques Libres de France. Le synode, qui rassemble tous les deux ans, des délégués des diverses Églises, est un temps fort de fraternité, de réflexion, de formation et de discernement, qui construit la cohésion ecclésiale.

Avec les contributions de Jean-Michel Poirier et de Nathalie Becquart, nous revenons en « terres » catholiques. Le premier nous rapporte deux expériences de pratiques synodales en paroisse, qui ont permis l'une et l'autre l'élaboration d'un projet pastoral en vue de l'évangélisation. Nathalie Becquart, évoque pour nous sa double expérience : le synode des jeunes (2018) et la préparation du synode sur la synodalité (2023). Ces deux dernières contributions soulignent quelques conditions à la pratique de la synodalité et permettent d'en recueillir déjà quelques fruits. La synodalité transforme ceux qui s'y engagent, en leur permettant de cheminer ensemble, de devenir participant de la vie ecclésiale, elle contribue à faire de chacun un disciple-missionnaire, heureux de vivre en une communauté de disciples.

Si de nombreux défis sont encore à relever, ce volume, nous l'espérons, pourra aider le lecteur à s'engager avec enthousiasme et réalisme dans la démarche proposée par le Pape François à l'Église catholique. Cette démarche, soulignons-le, ne fait que commencer. Bien que la phase diocésaine, avec la consultation de tous les membres du Peuple de Dieu qui le souhaitent, soit relativement brève, le processus synodal ne s'arrête pas là. Après la

célébration du synode proprement dit (octobre 2023), viendra en effet le temps de la réception. Chacun aura à s'engager, à se laisser « bousculer », pour vivre avec ses frères et sœurs baptisés, toujours plus de communion, de participation, de don de soi dans la mission. L'enjeu n'est-il pas que les baptisés, unis dans la communion, portent toujours davantage au monde la joie de l'Évangile ?